



PAR PATRICK DELARIVE
Homme d'affaires
et chroniqueur

DANIEL ROSSELLAT, SYNDIC ET PATRON DU PALÉO, SE RACONTE À BILAN

«Je me suis lancé car je n'avais plus rien à perdre»

Daniel Rossellat me reçoit dans la maison rouge du Paléo, juste à côté de sa maison bleue à lui. Ces couleurs détonnent dans cette zone industrielle de la localité, l'Asse. C'est le premier contraste de mon invité. Il en a tant d'autres. Celui de sa chemise, qui aujourd'hui n'est pas à carreaux, mais rayée. Celui de ses métiers, syndic – par définition rigide – d'une commune

importante et producteur du Paléo – par essence très artistique. Celui de la modestie et de l'ambition à la fois.

Celui de l'image bénévole et de l'homme d'affaires brillant. Ces extrêmes font de lui une personnalité que l'on souhaite connaître. Je vais tenter de vous en révéler un peu plus même si l'exercice n'a pas été simple car Rossellat est ouvert mais très pudique, notamment sur sa vie privée. Un contraste pour un homme public.

D'entrée, il me dit: «La recette du succès du Paléo, c'est une succession d'erreurs corrigées.» OK, merci, au revoir... Non! A l'âge de 15 ans, ce fils de mécanicien, intendant de l'Agroscope de Changins, entame un apprentissage de mécanicien électricien. Il acquiert la certitude qu'il ne veut plus jamais travailler en usine. Il se lance alors dans une formation d'ingénieur. Pour financer ses études, il travaille à mi-temps comme animateur du centre de loisirs de Nyon. Il y organise de nombreuses activités, dont une série de concerts. Il se heurte dès lors à deux problèmes. Tout d'abord, ça lui prend tellement de temps qu'il réalise l'incompatibilité avec ses études. Et puis la commune ne souhaite pas poursuivre avec les concerts à cause des risques que ceux-ci représentent (...). Il en deviendra donc le syndic et fera de l'organisation de concerts son métier, dans cette commune. N'est-ce pas magnifique? C'est le résultat du pouvoir de l'attraction que nous expérimentons tous au quotidien. Il suffit d'y prêter attention pour le réaliser. Revenons un peu en arrière. Lorsque Daniel prend conscience de l'impossibilité de tout mener de front, il s'adresse à l'un de

ses profs qui lui dit: «Si c'est ta passion, écoute-toi.» Pour Daniel, c'est son meilleur échec. «Avec ce choix, la perspective de devenir ingénieur s'est évaporée et, avec elle, la certitude d'avoir un métier intéressant hors d'une usine.» Le fait d'arrêter ses études l'obligea à se lancer à fond, sans parachute. «J'ai dû apprendre rapidement les choses, à l'image de la comptabilité avec l'arrivée des commandements de payer», dit-il. Il préside l'association Folk-Club de l'Escalier, du nom du théâtre de poche qu'il gère en rêvant d'un festival.



LE POUVOIR DE L'ATTRACTION

«En 1976, je me suis lancé car je n'avais plus rien à perdre.» En trente-sept ans, son festival en a vu de toutes les couleurs mais il a toujours réussi à transformer les échecs en opportunités. «Je tourne la page très vite quand c'est perdu, mais me bats comme un fou s'il reste un espoir.» Son expérience lui a démontré qu'un NON n'est jamais définitif et un OUI jamais acquis. C'est sûr qu'avec cette philosophie de vie, il s'évite pas mal de tensions lorsque les choses ne tournent pas comme il l'avait pensé. Ça doit être la recette qu'il utilise pour présider simultanément à la destinée de ses 20 000 administrés, 230 000 festivaliers, 400 collaborateurs permanents cumulés avec une pointe à 5000 en été.

Je questionne sur le risque de conflits d'intérêt. Sa réponse est saine et claire, comme tous ses propos. «Lorsqu'il y a un risque, je me dessais du dossier, d'un côté comme de l'autre.» Nous parlons encore du Conseil d'Etat auquel il a renoncé en écoutant son cœur qui l'invitait à rester à Nyon et à ne pas renoncer au Paléo. Il a la notoriété modeste, Rossellat. Il a conscience qu'elle est liée à sa fonction, pas à sa personne. Il se qualifie lui-même de paysan: «Quand tout va bien, ça veut pas durer et quand tout va mal, ça va finir par jouer.» Au moment de le quitter, il me dévoile finalement qu'il a quatre enfants et que son fils cadet âgé de 15 ans sait, dit et œuvre depuis l'âge de 6 ans pour reprendre un jour Paléo. Je vous souhaite une belle quinzaine. ■■■